



Association des Entraîneurs d'Ile de France d'Athlétisme

Notes prises à partir de l'intervention d'Alain Jousselin

Les clubs d'il y a 30 ans étaient essentiellement des clubs municipaux ayant à leur tête 2 ou 3 dirigeants bénévoles. Une relation existait entre les entraîneurs et les dirigeants. Les clubs ne payaient pas Le club était souvent constitué d'une équipe de « potes »

Les coaches étaient recrutés en interne au club, souvent sur leur résultats et ils étaient également souvent de formation prof EPS. Le coach se formait en même temps que l'athlète

A l'époque certains ne voulaient pas se former

La réalité reste dans la formation.

Le Haut niveau est une question à deux niveaux :

Certains considèrent uniquement la performance et néglige l'individu. De la découle une formation différente

Les entraîneurs nationaux sont des entraîneurs de la performance, ce qui est différent de l'EPS qui utilise le sport comme un outil.

La performance ne peut pas se dissocier de l'individu car sinon on risque de tomber dans le dopage

C'est une évolution : la pédagogie est un art de vivre.

Le haut niveau demande une très grande implication de la part de l'entraîneur de l'athlète et du club.

Le groupe de club est souvent disparate : du niveau international au niveau départemental

Le traitement de la performance ne relève pas de la même conception.

On est obligé de faire de la pédagogie différenciée comme les anciens maîtres d'école à la campagne. Il faut une grande disponibilité 7 séances par semaine soit 5 sur le terrain + 2 séances de musculation. Une personne s'occupant de la musculation.

Dans le groupe le leader tire le groupe vers le haut niveau. Ainsi nous avons pu réaliser 40s91 au 4 x 100m avec des coureurs qui valaient 11s

Envoyer des jeunes athlètes vers les pôles peut présenter des avantages (structure) mais il faut faire attention aux aspects affectifs, émotionnels.

Les problèmes de résultats peuvent ne pas être du fait de la qualité du coach mais de ces aspects affectifs.

Le collectif dans le club permet de se décentrer de la problématique de la performance.

Structure d'entraînement : Un médecin référent, un kiné référent.

Relation avec le coach est basée sur la confiance.

L'athlète va voir le kiné une fois par semaine (prévoir, éviter la blessure)

Celui-ci téléphone pour se tenir au courant.

Une diététicienne qui se déplace sur le groupe mais on peut aussi la contacter sur le site internet.

Le coach s'occupe de plein de choses. La coordination s'est la suite de son boulot. C'est une activité qui prend beaucoup de temps : 6 fois par semaine : 3 entraînement 2 séances de musculation et 1 séance côte.

Les installations

Stade, Forêt, salle de musculation au Plessis Robinson.

Les athlètes habitent à proximité. Pas plus de 30 à 45 minutes.

L'entraînement ne doit pas être un coin dans leur vie.

Former les gens au départ c'est une intention dans le club évaluation construite.

Adaptation de l'individu cultivé (comme une plante, un vin).

Il faut relativiser si on ne progresse pas assez vite. Le sentiment d'immédiateté est le plus compliqué à gérer.

Il faut avoir la capacité d'analyse et de synthèse nécessaire au projet de carrières.

Mais l'athlète peut partir, personne ne nous appartient.

Notes prises par Olivier Marchand

Pour adhérer à notre association ou avoir des renseignements, une seule adresse :

AEIFA, 16 rue Vincent Compoint 75018 PARIS

Courriel : aeifa@aeifa.com Internet : www.aeifa.com